

doit offrir à Dieu des prières d'intercession pour les fidèles. Ainsi chaque prêtre devrait avoir la confiance d'être exaucé dans de semblables supplications, comme dit le Psaume XI : *Clamabit ad me et ego exaudiam eum*. Nous lisons dans la Vie de saint Romain qu'en bénissant le lieu de son séjour, il l'avait purifié des vipères et des serpents. Saint Jean l'Évangéliste, l'évêque saint Sabin et saint Benoît ont brisé, par le signe de la Croix, les coupes empoisonnées que l'on avait préparées pour eux. (Bénédition de la tempête, des champs, etc.)

Un quatrième effet de la bénédiction du prêtre est de procurer la guérison. Saint Pierre et saint Jean ont dit au paralytique devant la porte du temple : *Au nom de Jésus, lève-toi !* Saint Suintbert a guéri par sa bénédiction ceux qui étaient tourmentés de la goutte.

Dans tous les temps nous trouvons que le pouvoir de la bénédiction sacerdotale est très grand contre les maladies. C'est ainsi que saint Martin guérit par une simple bénédiction un enfant mordu par des serpents venimeux. Un aveugle vint un jour à l'évêque saint Eugène et le pria de lui rendre la vue. Saint Eugène le bénit, et l'aveugle put voir. Dans la Vie de la vénérable Catherine Emmerich nous apprenons que la bénédiction sacerdotale lui apportait souvent secours et soulagement. Elle disait elle-même : " La vie est pour moi un don de la bénédiction du prêtre. "

Au commencement de ce siècle le célèbre prince Alexandre de Hohenlohe a obtenu près des malades d'étonnants résultats par les bénédiction sacerdotales. Aussi ne devons-nous pas nous étonner si les personnes pieuses désirent, dans leurs maladies et leurs souffrances, recevoir la bénédiction du prêtre.

Enfin nous devons encore ajouter aux effets de la bénédiction du prêtre l'adoucissement des peines et la consolation qu'en reçoivent les âmes du Purgatoire. De même que l'eau bénite, la bénédiction sacerdotale les soulage dans leurs souffrances. Je connais un prêtre qui dans ses promenades passe toujours quelques instants au cimetière pour donner, dit-il, la bénédiction aux confrères défunts. Près de plusieurs tombes il récite le *Requiem aeternam*, etc., et fait le signe de la croix. Nous pouvons appeler cette prière la formule de bénédiction pour les âmes du Purgatoire. Car à l'*Introit*, le prêtre bénit avec ces paroles les pauvres âmes, de même qu'à l'*Absolutio ad tumbam*.